Compositions françaises. École normale d'instituteurs de Rouen. 2e année. Année scolaire 1939-1940

Numéro d'inventaire : 2016.12.9
Auteur(s) : Robert Devaux
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1940 (achevé en)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : 8 copies.
Mesures : hauteur : 35 cm ; largeur : 19,5 cm
Mots-clés : Rédactions
Autres descriptions : Langue : Français

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS DE ROUEN

NOM DE L'ÉLÈVE : Devaux Robert
1e Année - Section A

Date : 1er Décembre 1939

Composition Française.

Observations du Professeur :
Sujet assez bien traité - mais vous insistez surtout sur la conception romantique du poète - sans voir ce qu'il peut y avoir de sujet à caution - d'où bien des lacunes.

Note : 12

SUJET :

"Oh ! les poètes, les poètes. Platon savait bien ce qu'il faisait lorsqu'il les chassait de sa République" écrit Diderot. Malherbe avait dit avant lui "un bon poète n'est pas plus utile à l'État qu'un joueur de quilles". Les Romantiques au contraire ont célébré la fonction de poète et ils ont insisté sur son rôle privilégié. Dites ce que vous pensez de ces deux jugements opposés et donnez votre avis en l'illustrant d'allusions précises aux œuvres de notre poésie.

La plupart des gens considèrent généralement les intellectuels et en particulier les poètes comme des inutiles, des incapables, des rêveurs dont l'esprit est peuplé de chimères, qui sont donc, en un mot, une charge pour la société qui daigne les aider à vivre. Cette opinion qui peut être celle de bons bourgeois ou de businessmen, on peut s'étonner à juste titre que des génies comme Malherbe et Diderot aient pu la formuler. Cependant si l'on examine d'un peu près la vie de Malherbe par

mot qui n'est pas encore passé dans le français écrit